

LE MESSAGER DE CALCUTTA

« Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. »

(Matthieu 25:40)

L'Edito de Frère François Marie

Pace e Bene!

Je suis heureux de vous rejoindre de Dhaka, où je suis actuellement à la recherche des parents de Rana, un garçon de 20 ans ayant fui son pays d'origine, le Bangladesh, dans des conditions à peine croyables lorsqu'il avait 9 ans.

Depuis 3 mois, même les pieds dans l'eau, nous apportons chaque jour les soins médicaux dans le bidonville. Mère Teresa disait souvent "Nous prêchons avec nos pieds!"

Notre mission ne cesse de se développer. Mais c'est avant tout un message universel de Vie et d'Amour que nous désirons vivre et porter. Accueillir chaque enfant comme un don de Dieu, lui offrir le service qu'il est en droit d'attendre en faisant tout pour qu'il soit le meilleur possible, puis l'aider à trouver ou retrouver sa place dans la société. Notre priorité est toujours la même : Servir ceux qui ont perdu toute raison d'espérer.

Ce message que nous avons le bonheur de répandre n'est-il pas la clef du bonheur?

Merci d'être avec nous dans cette mission d'Amour et de nous aider par votre amitié, votre prière et votre présence, à "aller plus, toujours plus vers les périphéries de l'existence" comme nous le rappelle sans cesse François, Pape et serviteur des Pauvres!

" Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir" (St Paul, Ac : 20,35)

Une nouvelle année de mission s'est bientôt écoulée depuis le précédent Messenger ! Chaque journée a apporté sa moisson de joies, de rencontres, de réussites et parfois de peines aussi hélas. En tout cas, pas une seconde de chaque heure n'a été vide : il y a toujours quelqu'un avec qui partager l'instant, quelque chose à découvrir, donner un peu de soi, ne serait-ce qu'un sourire, et tant de merveilles à recevoir de ceux que Dieu place sur nos chemins ! Frère François, quant à lui, a multiplié ses pas non seulement pour remplir sa mission, en témoigner lors du congrès international missionnaire à Rome au mois de mai, mais aussi pour participer avec ferveur à deux grands pèlerinages hindous : celui de Ganga Sagar en janvier et celui de Tarkeswar, début août, en pleine mousson.

Divers groupes de volontaires se sont succédés au fil des mois à Calcutta. Ce nouveau "messenger" espère faire vivre pour vous tous ces évènements.

L'automne a été consacré, comme chaque année, aux missions dans les écoles et paroisses de France et d'Europe. Ces rencontres sont toujours des moments intenses qui suscitent des actions merveilleuses de la part de jeunes d'horizons très divers. Souvent ce sont des actions menées au cours du carême ou des spectacles organisés au profit de leurs frères indiens. Plus encore, cette année, des lycéens ont décidé de venir passer quelques temps à Calcutta comme volontaires!

Deux faits particuliers ont marqué cet automne 2014.

Le 18 octobre, à l'église saint Marcel dans le 5ème à Paris, Frère François-Marie célébrait ses **25 ans de sacerdoce** entouré de sa famille et de nombreux amis. Ce fut une très belle célébration marquée par une profonde gratitude pour toutes les grâces reçues depuis 25 ans, surtout, comme le soulignait Frère François dans son homélie : la "bombe" qui a bouleversé sa vie le 11 février 2003 : la grâce de cet **"appel incontournable, inconditionnel et irréversible"** à servir **"les plus pauvres d'entre les pauvres"**, et plus spécialement les enfants "sans racines et sans toit" de la gare de Calcutta. Ville où il a commencé à travailler il y a 10 ans avec John Saleme, lequel John nous a fait la surprise d'être avec nous précisément le 18! "Détour obligé" entre les States et Calcutta avant de partir rejoindre les Pèlerins de la Charité pour quelques mois ...

Le 23 octobre 2014 Frère François a eu le grand privilège d'être reçu en **audience privée par notre Pape François**. Frère François a ainsi eu l'occasion de présenter la mission des "Pèlerins de la Charité" au Saint Père.

Le contact s'est établi très simplement et chaleureusement entre eux comme en atteste cette photo



Voici ce que le frère François-Marie nous a écrit depuis ROME, le 23/10 :

"Bonjour à tous,

Petit bonjour de Rome où notre Mission/témoignage auprès des groupes de jeunes se déroule à merveille et sous un soleil de plomb....

Au cours de notre Ministère j'ai eu la grâce, comme prévu, d'être reçu ce matin par François, le Pape. En fait j'ai pu le rencontrer à 2 reprises puisque hier, au terme d'une audience déconcertante par sa brièveté, sa simplicité, et sa profondeur, nous avons pu le saluer et déjà lui dire un mot.

Un envoi insistant à LA BIBLE, à L'OUVERTURE et à L'AMOUR DES PAUVRES pourrait " synthétiser " son homélie...

Ce matin, j'ai senti un homme attentif à notre mission, à la réalité de Calcutta, à notre action. Cette rencontre privée, aussitôt après l'Eucharistie, a duré environ 10 mn, mais pas à un seul moment je n'ai pu réaliser que j'étais devant et avec le Pape. J'avais pourtant eu cette expérience auparavant, ayant rencontré 5 fois Jean-Paul II, mais là, je me trouvais devant un homme rempli de simplicité, me faisant plus penser à un curé de campagne qu'au Pape !!!

Voilà en quelques mots ce grand et beau moment , qui s'est terminé par la remise de notre CHEMIN DE VIE et de notre film."

Début décembre Frère François a repris son vol vers ses "enfants" de Calcutta, ceux-ci l'attendaient avec impatience et une quarantaine d'entre eux s'étaient arrangés pour venir l'accueillir à l'aéroport avec un camion benne !

Un intense travail a aussitôt repris. Les journées sont rythmées par les soins à la gare et au slum, le matin en général, à moins d'une urgence comme la conduite à l'hôpital d'un malade ou l'accompagnement d'un jeune en centre d'apprentissage.

En fin de journée Frère François donne une importance croissante à ses visites auprès des malades de l'hôpital gouvernemental. Il faut dire que les conditions dans lesquelles les malades y sont accueillis sont terribles tant par la promiscuité inévitable que par l'insalubrité des lieux et, ce, malgré les efforts d'un personnel médical plein de bonne volonté. Cet immense bâtiment est tout proche de la gare de Sealdah et il accueille jusqu'à 5000 malades.

Les mardis et jeudis soir c'est le temps de l'école informelle. De plus en plus de jeunes y participent.

Nombreux aussi sont ceux qui profitent de l'appartement pour passer la nuit loin des périls de la gare.

Le dimanche Frère François rend visite aux familles des jeunes dont il s'occupe. Le lundi il essaie de se ménager un temps de ressourcement mais souvent il doit faire face à de nouvelles urgences.



Noël est arrivé et a été joyeusement fêté.

Puis, en **février**, Jack et Moni sont devenus parents d'une petite Myriam.



Mars 2015

En mars, de nouveaux visiteurs sont arrivés à Calcutta : Françoise et Fabrice d'abord puis Michel et Cécile. Comme chaque année Françoise a réalisé un "check up" des enfants et a constaté avec plaisir que, dans l'ensemble, ils jouissent d'une bonne santé.



Michel et Shumbu, son filleul

Nous avons pris part aux activités de Frère François, à la gare, dans les slums, avec les enfants.

Pour Cécile, petite nouvelle de l'équipe, le sentiment d'un accueil extraordinaire restera gravé en son cœur mais l'expérience la plus difficile reste la visite de l'hôpital gouvernemental... Nous y avons vu Chitka, sur son pauvre chariot, dans un couloir sinistre, aux cafards courant sur le mur, avec pour seul ami un chat roulé en boule à ses pieds. Frère François nous a invités à chanter un cantique qui a semblé apaiser un peu la pauvre femme. Le dimanche soir, Frère François revient habituellement lui apporter un thé, maigre petit plaisir dans cet univers clos et sordide.

Michel a eu le bonheur de fêter le diplôme de soudeur obtenu par son filleul, Shumbu. voici son récit.

Shumbu, enfant de la gare, obtient son diplôme de soudeur

« Ton filleul Shumbu t'attends avec impatience » m'avait dit le Frère François Marie alors que je me préparais à lui rendre visite à Calcutta en ce début d'année 2015, **« Il te réserve une surprise! »**

Depuis deux ans déjà, Shumbu était parti pour Raipur, ville située à environ 700 km au sud ouest de Calcutta. Deux ans qu'il avait quitté pour la première fois Calcutta et plus particulièrement la gare de Sealdah, son refuge pendant la plus grande partie de sa jeunesse. Il allait ainsi suivre un apprentissage de mécanicien soudeur dans une association amie : SEVA NIKETAM. (Cette fondation, dirigée par un prêtre, accueille des enfants et des adolescents afin de leur offrir une formation professionnelle dans différentes disciplines).

Bien qu'ayant suivi assidûment les cours de préparation prodigués par le Frère François-Marie dans le cadre de la « Non formal school », il n'avait pas été facile pour Shumbu de quitter ses amis et la gare, son lieu de survie. Mais surtout, après avoir joui d'une totale liberté, le plus difficile fut de se soumettre à une discipline.

Malgré cela, soutenu par les encouragements de ses éducateurs, du Frère François-Marie et de son Parrain, Shumbu a pu terminer brillamment sa formation et a obtenu son diplôme de mécanicien soudeur.

Son premier travail a été la réalisation d'un grand cœur en fil d'acier orné de lumignons multicolores , beau cadeau qu'il m'a remis en même temps qu'il me présentait son diplôme
Désormais, Shumbu peut partir à la recherche d'un emploi et envisager l'avenir avec optimisme : Oui, ce fut pour moi une très agréable surprise.

Michel Durand



Récit du CAMP A DARJEELING

"Si nos "Mela" (pique nique) mensuels, lancés en 2005 ont été une réussite immédiate, il manquait un temps fort aux adolescents pour découvrir et vivre dans univers autre que celui de la gare. Nous avons lancé le premier camp en 2014, au bord de la mer , à Puri. Puis cette année celui de Darjeeling..." BFM.

En ce lundi 2 mars, l'impatience grandit au fur et à mesure que les heures passent : ce soir nous prenons le train de nuit à Sealdah pour rejoindre "NJP", New Jailpaguri, c'est à dire la région de Siliguri d'où nous grimperons jusqu'à Darjeeling!

Les 18 jeunes sélectionnés par Frère François pour ce camp sont ceux qui se montrent les plus assidus à la NFS (non formal school). Ce sont des "grands" de 14 à 20 ans, tous doivent se rassembler à Sealdah pour 19 heures. Bientôt la nuit tombe sur le parking où des personnes se sont installées pour la nuit... C'est un peu bizarre de se sentir au milieu d'une sorte de dortoir!



Frère François et Wasim rassemblent la troupe, donnent quelques indications et font réciter une brève prière. L'embarquement dans le train n'est pas une mince affaire mais tout le monde s'installe sans encombre et le **kanchankanya** démarre presque à l'heure. En route donc pour 11 heures de trajet nocturne.

Nous arrivons à NJP avec seulement vingt minutes de retard et, c'est à bord de deux jeeps que nous entamons la montée vers Darjeeling.

Après deux bonnes heures de trajet, nous voici chez les jésuites à l'église du Sacré Cœur à North Point. Du thé et des momos nous ravigotent dans une petite auberge face au couvent, puis chacun s'installe.



Le soir, dans la salle de réunion, tous ont tenu à préparer un programme spécial pour honorer les quatre-vingts ans de Michel : Chants, cadeaux, petits discours et gâteau, rien n'a été oublié.

Le lendemain matin le groupe visite le zoo : c'est une belle occasion de découvrir la faune si particulière de L'Himalaya. Les jeunes profitent de tout et gambadent dans les allées en faisant mille et une pauses photos. Quelques-uns finissent par accuser une certaine fatigue ou quelques maux de tête : l'adaptation à l'altitude n'est pas évidente à 2500 mètres. Le musée de l'alpinisme les passionne moins, bien que Wasim ait rassemblé tout son petit monde pour un petit temps d'enseignement improvisé.

Jeudi, Frère François et Wasim emmènent les garçons à Tiger Hill pour assister au lever du soleil sur la chaîne de l'Himalaya. Le vent et la petite pluie de la veille ont lavé le ciel et c'est un spectacle inouï sur fond d'azur qui s'offre à leurs yeux : les hauts sommets enneigés, dont le Kanchendzonga (8586 mètres), semblent s'allumer un à un sous les rayons du soleil naissant... Le spectacle grandiose et fascinant fait oublier la froidure de l'air. Certains garçons sont tellement émerveillés qu'ils rêvent d'aller voir de plus près les grandes montagnes l'an prochain!



En redescendant ils visitent un temple tibétain. Plus tard une balade en téléphérique au-dessus des "tea gardens" permet un nouveau dépaysement. Le défilement lent de ces paysages calmes dans un air pur où flotte un léger parfum de fleurs est absolument délicieux. Aujourd'hui on fête aussi l'anniversaire de Rana.

Vendredi marque la dernière journée de ce camp magnifique. Un premier temps est consacré à l'évaluation du séjour : chacun est invité à donner ses impressions.

Les jeunes s'expriment à tour de rôle, certains disent que la montée les a effrayés, d'autres rappellent la beauté du soleil illuminant la montagne. L'un souligne que ce camp a été l'occasion de réunir en bonne entente "ceux de la gare du sud et ceux de la gare du nord"... La gare de Sealdah est un microcosme avec ses "bandes" selon les secteurs et il ne règne pas forcément une bonne entente dans ces lieux de survie. On peut dire que c'est une belle victoire d'avoir rassemblé ces jeunes sans que le moindre incident viennent troubler ces quelques jours!

Pour terminer Frère François célèbre la messe devant une assistance multi-religieuse mais étonnamment fervente. Shuki est chargé de lire un court passage d'évangile, ce dont il s'acquitte avec beaucoup de recueillement.

Tous ces garçons, autrefois paumés, aux vies parfois si bousculées dès l'enfance, chantent à l'unisson les cantiques proposés par Wasim...

Seigneur, que tes œuvres sont belles, et bravo à ceux qui en sont les instruments!!!



Après le déjeuner il faut songer à redescendre vers Siliguri où nous prendrons le train de nuit pour rentrer à Calcutta.

Sacrée descente! Il y a du brouillard et les virages ne sont guère sécurisés... mais à la grâce de Dieu! Un des jeunes dit quelque chose à Wasim et déclenche un merveilleux fou rire. Wasim nous traduit la remarque : le garçon demande à s'arrêter pour "attendre son âme" allusion directe à une parabole racontée par Frère François...Non seulement ces jeunes retiennent tout, mais ils sont malins et en font vite bon usage.

La descente réserve encore quelques divertissements. D'abord les locomotives du Toy Train puis des défilés de gens, inondés de poudres de couleurs vives, dansant et chahutant dans un vacarme assourdissant. C'est la fête de Holi qui célèbre le retour du printemps.



La descente se termine sans encombre. Un petit temps libre est accordé avant un court rassemblement sur le parking de NJP, afin d'adresser une action de grâce pour la réussite du camp. Wasim toujours précieux dans l'organisation a négocié un dîner pour nous tous et nous reprenons le train. Onze heures plus tard nous retrouvons Calcutta, son bruit et sa chaleur...

Cécile.

Le 19 mars c'est au tour des plus jeunes de partir en pique nique à Bandel!

La journée a été très animée et joyeuse avec en plus de délicieuses glaces pour rafraîchir tout le monde.



Avril Mai 2015 à Calcutta

" Ici il règne une chaleur écrasante : canicule torride et crasseuse, mais on tient le coup! En ce moment, nous devons faire face à un travail de soins débordant : nous avons 8 malades à l' hôpital. Depuis un mois nous n'avons pas pu travailler dans le slum tant notre présence à la gare et à l'hôpital exige de temps!"

Je suis encore "sous le coup " de Roni et de Cintka" écrit frère François.

"Roni", un homme de 30 ans, père de trois enfants, est arrivé le 19 avril à 18.00 aux urgences, le cerveau atteint. Le docteur estimant son cas sans espoir, ne l'a pas admis. Ses amis attendaient un taxi pour le ramener au village, afin qu'il puisse mourir en paix. C'est à la sortie de l'hôpital que je l'ai découvert, allongé, inanimé au point que je l'ai cru mort. Alors j'ai demandé à prier sur lui. La puissance de la prière de guérison peut tout...Sans doute est-il mort. C'est là une de nos grandes pauvretés : on prie, on ne connaît jamais la suite, mais Dieu sait, et c'est l'essentiel, que nous devons accepter."

"Cintka", "l'ange" de l'hôpital gouvernemental NRS (près de la gare de Sealdah où je travaille depuis 11 ans), survivant dans les couloirs morbides, allongée sur un chariot de fer, au fond d'un couloir sinistre, vient de " prendre son billet pour le ciel". Enfin elle pourra boire le champagne avec son Seigneur et son Dieu qu'elle a cherché et avec Qui elle a vécu le mystère de la Croix. 40 ans de souffrance dans la crasse et la puanteur, n'ayant comme amis que quelques chats qui daignaient la rejoindre au bout du couloir et ... moi-même le dimanche soir où elle me demandait de venir chanter et lui jouer un morceau de flûte... Qu'elle devenait belle alors, avec ses yeux scintillants et son beau sourire qui semblaient "dissiper" ses ténèbres."

"Il y a 4 jours, **Rita**, mère de famille, dont le mari travaille avec nous, a été harcelée et flagellée par un policier. Nous l'avons transportée immédiatement à Hope Foundation, où elle retrouve la santé petit à petit."

" Wasim, qui fut notre coordinateur durant presque 2 ans, nous a quittés fin mars car il a décidé de reprendre ses études en vue d'un doctorat en travail social. Il nous fallait trouver un remplaçant. Après avoir prié, le Seigneur nous a envoyé Agniswar Paul, 22 ans (Agniswar signifie "Feu"!). Chrétien, il aime Jésus et a vite appris à aimer les pauvres. Après un temps de prière et d'échanges, il sera le gardien de notre fraternité en Inde. En effet ce nom est moins officiel et surtout plus évangélique que coordinateur. Sa venue est une bénédiction! ce Frère a de nombreuses qualités et il prêche admirablement bien! Espérons que son " Come and see" sera "successfull".

"Notre abri de nuit ne désemplit pas. et nous ne comptons pas les heures passées auprès de la police (GRP/RPF) pour libérer des enfants injustement mis en prison, souvent battus ou harcelés par des policiers ivres ou drogués!"

"Grâce à Dieu nous venons de trouver des centres de formation pour 4 ados de la gare. prions le ciel de leur inspirer fidélité et persévérance...La bonne volonté c'est déjà génial, mais cela ne suffit pas. Ils sont tous merveilleux, usants mais merveilleux ! "

"Récemment, j'ai découvert **Anir** alors que je rentrais du travail épuisé et dégoulinant de sueur. A ce moment-là, j'ai fortement senti que Dieu me demandait de prendre en charge ce petit Musulman trouvé dans la rue... Bapy et Bijoy l'ont conduit aux FBA à Krishnanagar pour une vie nouvelle."

"**Bapi** (20 ans) est une bénédiction de Dieu : il a pleinement l'Esprit des Pèlerins de la Charité. **Bapi** est une Perle !!! "

"En mai, à la demande de **l'Entraide Missionnaire Internationale** réunie à Rome pour son congrès, je suis allé témoigner de la grâce de notre mission."

Frère François-Marie P.C.

Juin juillet 2015

Chantal, rebaptisée Chanti par les enfants, a rejoint Calcutta à son tour, un peu anxieuse de l'implacable chaleur régnant sur la ville, mais la joie de retrouver les enfants et en particulier Rana son filleul, lui a vite redonné des ailes à tel point qu'elle a fait un vol plané sur le balast de la gare, heureusement sans gravité ! Elle s'est donnée sans compter auprès des enfants avec lesquels elle s'entend merveilleusement.

La venue de volontaires est une bénédiction de Dieu! Madhuri, Chantal et maintenant 4 scouts de Touraine, en attendant la venue d'un nouveau groupe de lycéens !



Témoignage d'Arthur, Eléonore, Florent et Suzanne

Voilà, cela fait maintenant 2 mois que nous sommes rentrés de Calcutta. Nous, c'est Arthur, Eléonore, Florent et Suzanne, 4 Scouts et Guides venant de Tours. Il a fallu 2 ans pour préparer ce projet avec les enfants de la gare ; 2 ans pour financer ce projet, apprendre à vivre ensemble et découvrir de loin l'association des Pèlerins de la Charité. Mais il faut avouer que ce mois en Inde nous a bien plus changés que ces deux dernières années.

Je me souviens d'un jour où je me tenais à la porte ouverte d'un train en mouvement. J'étais accompagnée par des centaines de voyageurs qui poussaient car ils voulaient comme moi profiter de l'air que nous procurait la vitesse du train. Je crois que c'est à ce moment là que j'ai vraiment réalisé : ces gens là n'ont pas moins de valeur que moi. Ça allait de soi évidemment, de façon théorique, mais je commençais seulement à en faire l'expérience empirique. Il m'est impossible maintenant de faire du tourisme sans responsabilité. Dans ces pays que nous visitons pour voyager ou nous reposer, il y a des populations qui vivent, des gens qui s'aiment, des familles qui se battent. Ces gens-là méritent notre considération, notre respect et surtout notre reconnaissance pour l'accueil temporaire qui est le leur, pas le nôtre.

En revenant, nous ne savions pas quoi dire à nos parents, à nos amis. Personne ne peut comprendre ce mélange de pauvreté et de joie que l'on rencontre dans le Slum derrière la gare de Calcutta. Pourtant, je crois que nos parents ont vu une différence : nous sommes rentrés changés. Changés par tous ces sourires, changés par tous ces jeux que nous avons appris, changés par toutes ces personnes que nous avons rencontrées. Les jeunes indiens qui aident leurs amis, encore plus pauvres qu'eux, sont la plus grande preuve de partage et d'amour que nous ayons vécu.

Le meilleur dans tout ça, ce sont les relations que nous avons créées. Ces jeunes n'ont peut-être pas les mêmes histoires que nous, les mêmes envies, les mêmes passions mais il est pourtant très facile de s'attacher à eux et de beaucoup rigoler, et cela n'a pas de prix !

"Mes Racines sont dans le Ciel..."

Ce proverbe hindou exprime le secret de notre Mission. Oui, notre "énergie" nous la puisons dans le Seigneur qui nous appelle à déverser son amour.

Les derniers mois ont été marqués par un travail intensif dans le domaine médical. L'arrivée de la saison des pluies, et la vulnérabilité de beaucoup de personnes survivant dans la gare de Sealdah et dans le bidonville favorise de nombreux appels afin de donner des soins en abondance.

La saison des pluies est arrivée le 13 juin. Juste avant, la chaleur montait chaque jour, jusqu'à atteindre 46 degrés fin mai. La pluie c'est la vie. Elle était attendue et ce fut la fête pour tous : parties de glissade sur le quai de gare, douches improvisées et inattendues sous les gouttières ou en secouant les bâches en plastique servant de toit à beaucoup de familles.

La demande de soins médicaux ne cesse d'augmenter et chaque matin, avec ou sans parapluie, nos petites équipes comme des "pèlerins" que rien n'arrête, prennent le chemin vers les pauvres. Jouer avec les enfants reste une de nos principales activités, permettant de donner avec plus d'efficacité des avis de protection et de prévention.

Mais depuis 4 mois, ce qui est sans doute le plus spectaculaire ce sont les "grosses interventions chirurgicales". Cela va d'une petite fille de 10 mois, atteinte d'une méningite et presque mourante, jusqu'à Didima, grand mère de Chitka, ce garçon atteint du cancer en 2009, que nous avons accompagné jusqu'à son départ vers la maison du Père.

De plus, un certain nombre d'agressions et d'accidents nous ont obligés à faire face à des situations parfois dramatiques.

C'est là que nous mesurons la nécessité de travailler en lien avec des "communautés amies", Hope Foundation notamment, auxquelles nous confions de plus en plus d'enfants, d'adolescents ou de personnes âgées.

Récemment ils ont sauvé cette petite fille et une dame renversée par une voiture sur le parking de Sealdah.

Nous avons dû accompagner aussi Rita, la femme de Kalo, qui nous a quittés le 15 mai.

Fin Juillet, Agniswar Paul termine sa première étape de "Come and See", et désire devenir "Ami des Pèlerins de la Charité".

Notre Non Formal School ne désemplit pas ! C'est du jamais vu : plus de 42 jeunes la semaine dernière ! Nous avons dû faire 2 classes (grands et petits) et nous cherchons un appartement plus grand.

"Quand le seigneur m'eut donné des frères"

De nouvelles vocations se révèlent : le 10 août, 2 jeunes de l'Orissa ayant le désir de devenir frères, vont nous rejoindre pour un temps de "Come and See".

Notre fraternité a eu la grâce d'accueillir Bapi (en mai) et Chandan en juin!

Enfin, un événement inimaginable nous est arrivé : Cette année nous avons décidé de vivre la Semaine Sainte en fraternité pour la première fois ! Le soir du Jeudi Saint, après le lavement des pieds, Bapi (Hindou) a demandé le baptême! Le dimanche 7 juin, c'est au cœur de l'eucharistie que Rana (Musulman) a, par 3 fois, réclamé lui aussi le baptême. Enfin, jeudi 25 juin après notre École (NFS), Rachid (Musulman également) a exprimé son désir de devenir disciple de Jésus.

L'Esprit Saint, qui nous dépasse toujours, ne souffle t-il pas où il veut? Il a été capable de "tomber" sur ces 3 petits frères...

BFM

" Rahoul, Parti pour le ciel"

" Ce mercredi 29 Juillet à 14 h, notre programme semblait bien établi après 4 heures de soins : prendre un peu de repos, puis, faire quelques courses, mais la Divine Providence nous a arrachés à ce projet.

A 14h 15, tandis que je visite les malades à l'hôpital, je reçois un coup de fil de Bapi et Chandan qui viennent de découvrir un homme mourant sur le parking de Sealdah! Dès 3 h j'accours auprès de cet homme, encore jeune mais dans un état désastreux. Dans son regard dont j'admire la beauté, c'est le regard de Jésus souffrant que je rencontre. Pendant que Bapi et Chandan partent prendre un peu de repos, je demeure avec lui, ma Bible entre les mains. Je lui donne à boire, il refuse de manger, il n'a plus de force. Après un bref examen, prise de sa tension etc., l'urgence est évidente : j'appelle immédiatement une ambulance qui tarde à venir malgré mon insistance. A ma question Tumar Name Ki (Comment t'appelles tu?) l'homme répond en un souffle : "RAHOUL". Je le serre dans mes bras car il tremble de froid. A 16 heures, alors que Bapi et Chandan arrivent pour me remplacer Rahoul s'endort entre mes bras, serein et délivré de ses souffrances.

Nous ne pouvons nous empêcher de pleurer : en si peu de temps Rahoul nous a tout donné, la beauté de son regard, sa confiance et son sourire.

Permettre à ce Frère de "partir" comme un homme et non comme un chien, lui qui a sans doute été traité plus mal qu'un chien de rue toute sa vie, c'est **une part importante de notre vocation!** "

BFM

" UN PELERINAGE MARQUANT! " Kolkata, 5 août 2015

Chers Amis,

Pace e Bene!

Un mot à mon retour de TARKESWAR, lieu de destination de notre pèlerinage.

A l'invitation des gars de la gare de Sealdah, nous sommes partis ensemble vers ce haut-lieu spirituel, situé à 110 km de Calcutta. Des dizaines de milliers de pèlerins, surtout des jeunes, se sont rendus à Tarkeswar en priant, en chantant, en DANSANT! La beauté des visages, des habits (surtout orange ou safran), comme le chant des litanies ne cessaient de rythmer ce pèlerinage.

Quatre fois par jour, nous nous sommes baignés en signe de purification et de vie nouvelle. C'était BEAU!!!

Tout au long des étapes, la nourriture était distribuée gratuitement et le soir nous dormions au bord de la route, car 3 conditions étaient absolument requises pour accomplir ce pèlerinage :

NO MONEY

NO SANDALES or any SHOES

et uniquement MARCHER.

Ces dizaines de milliers de Pèlerins sont venus adorer "leurs dieux", comme un moyen d'accéder au Dieu unique. Comme au cours de mon Pèlerinage à Ganga Sagar le 15 Janvier dernier, je rejoins la conviction de mon Guide et vieil Ami le Père Ceyrac, en prenant conscience que "leur chemin" est un moyen providentiel d'accéder à Jésus.

Avec Saint Paul, notre vision des Pèlerins de la Charité est d'être Frères et Amis de tous : Frères Hindous avec les Hindous, Frères Musulmans avec les Musulmans. Nous croyons et nous expérimentons que le Message de Vie et d'Amour de Jésus est POUR TOUS !!!!

Je me souviendrai de ce merveilleux Pèlerinage, ainsi que mes pieds...en sang!

BFM

Voici quelques nouvelles de notre mission. Comment ne pas rendre grâce pour tout ce que le Seigneur réalise !

Merci à chacun de vous d'être avec nous par votre prière et vos sacrifices d'amour.

Frère François Marie PC, servant.

Coordonnées de l'association

E-MAIL

pilgrimsofcharity@gmail.com

SITE INTERNET

www.pilgrimsofcharity.org

Trésorier de l'association

(dons, reçus fiscaux)

Les Pèlerins de la Charité

à l'attention de Lucien Dumortier

7, allée des Brigamilles

18570 Trouy

